



Pomme de terre

N°06
02/05/2018



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/2018 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

- **Situation générale :**
Poursuite des arrachages sous doubles bâches sur l'Île de Ré.
Plantations en cours sur le territoire limousin.
- **Mildiou :**
Sur l'Île de Ré, aucun nouveau foyer n'a été repéré, mais il est important de rester vigilant, notamment sous bâches et pour des parcelles irriguées.
En Limousin où la saison démarre juste, attention aux sources de contaminations primaires.
- **Doryphores :**
Observation d'adultes sur l'Île de Ré, encore peu nombreux.

Pomme de terre

• Situation générale

Île de Ré : malgré des hétérogénéités de développement pour les parcelles plus durement touchées par les périodes de gel précédentes, les arrachages sont en cours sous doubles bâches. Les calibres semblent un peu faibles, en raison de divers facteurs (retard, gel, nombre de tubercules par pied conséquent, hétérogénéité, tubérisation étalée...).

Limousin : les conditions plus favorables de la deuxième quinzaine d'avril ont permis d'envisager les préparations de sol et les premières plantations. Pour autant, toutes les pommes de terre ne sont pas implantées aujourd'hui, en particulier dans les zones plus sujettes aux gelées tardives.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Île de Ré : aucun nouveau foyer n'a été signalé. Il est à noter que des irrigations sont réalisées sur certaines parcelles, ce qui a pour conséquence de maintenir une humidité stagnante et donc d'augmenter le risque mildiou.

Limousin : pour les parcelles qui ont déjà levé, le modèle MILEOS® n'indique pas de risque. Les conditions météorologiques sont plutôt très favorables à l'expression de la maladie, mais les réserves de spores sont faibles, voire nulles.



Symptômes de mildiou sur feuillage
(Crédit Photo : S. MENARD – ACPEL)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30% de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations.



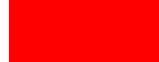
La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

Île de Ré : Evaluation du risque mildiou au 02/05/2018 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				01/05	30/04	29/04	28/04	27/04	26/04
Ars-en-Ré	Pas favorables		1,2 mm						
Bois-Plage-en-Ré	Pas favorables		1,4 mm						
Ste-Marie-de-Ré	Pas favorables		3,4 mm			X			

Limousin : Evaluation du risque mildiou au 30/04/2018 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				29/04	28/04	27/04	26/04	25/04	24/04
Coussac Bonneval	Très favorables		55,0 mm						
Dun le Palestel	Très favorables		40,5 mm						
Lubersac	Très favorables		47,2 mm						
Objat Voutezac	Très favorables		57,6 mm						
Verneuil sur Vienne	Très favorables		51,0 mm						

	Pas de risque
	Vigilance
	Risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

En ce début de saison, attention aux sources de contaminations primaires ! Les repousses, les jardins et les tas de déchets situés à proximité des parcelles abritent souvent l'inoculum primaire à l'origine des contaminations précoces. Les résultats de modélisation indiqués dans ce bulletin ne doivent pas remplacer les observations de terrain.

Par ailleurs, toutes les variétés ne sont pas égales face au risque mildiou. Ainsi, sur l'Île de Ré, ALCMARIA et CHARLOTTE sont deux variétés sensibles. Parmi celles fréquemment utilisées en Limousin, CEPHORA, COQUINE et DESIREE s'avèrent en principe plus résistantes que d'autres variétés telles ALTESSE, ANAIS, BINTJE, CHARLOTTE, CHEYENNE, DALIDA ou encore MONALISA.

Evaluation du risque :

Sur l'Île de Ré, le modèle MILEOS® ne signale pas de risque, en raison de la faible pluviométrie naturelle. Toutefois, pour les parcelles irriguées, le risque mildiou est d'autant plus important que la durée d'humectation du feuillage est longue. Rester vigilant pour localiser rapidement les premiers symptômes, notamment pour les cultures bâchées et pour les parcelles irriguées.

En Limousin, le modèle n'indique pas de risque.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Île de Ré, des adultes sont observés en parcelle de plein champ. Mais pour l'instant, les fréquences des plantes atteintes et des populations observées restent encore faibles.

Evaluation du risque : surveiller les premières pontes. Le risque ne devient important qu'à partir des premières éclosions (car les larves consomment rapidement beaucoup de végétation).



Adultes de doryphores
(Crédit Photo : J-M. LHOTE – ACEPL)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "